

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 12 (2008)
Varia

Martine Clouzot

Images des musiciens (1350-1500). Typologies, figurations et pratiques sociales

Martine Clouzot, *Images des musiciens (1350-1500).
Typologies, figurations et pratiques sociales*,
Turnhout, Brepols, 2008 (coll. « Épitome musical »).

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Martine Clouzot, « Images des musiciens (1350-1500). Typologies, figurations et pratiques sociales », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 04 juillet 2008. URL : <http://cem.revues.org/index8122.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index8122.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Martine Clouzot

Images des musiciens (1350-1500). Typologies, figurations et pratiques sociales

Martine Clouzot, *Images des musiciens (1350-1500). Typologies, figurations et pratiques sociales*, Turnhout, Brepols, 2008 (coll. « Épitome musical »).



- 1 Les livres enluminés du Moyen Âge résonnent de mélodies instrumentales jouées par des musiciens hauts en couleurs : ménestrels, jongleurs, muses, animaux, grotesques, sirènes, anges, ainsi que le roi David emplissent les peintures des bibles, des psautiers, des livres d'heures, des traités, des chroniques et des romans. Toute une palette visuelle et sonore s'offre à la vue et à l'ouïe des lecteurs, spectateurs et auditeurs de l'époque et d'aujourd'hui. La beauté des images doit tout autant au talent des enlumineurs qu'à la pensée symbolique qui la structure. Quelles sont alors les formes iconographiques des musiciens dans les manuscrits peints ? Quelles conceptions de la musique et des instrumentistes nous donnent-elles à voir et à entendre ? En quoi la mise en image de la musique est-elle une clé de compréhension du monde au Moyen Âge ? La société bourguignonne de la seconde moitié du XIV^e siècle à la fin du XV^e siècle sert de cadre à cette réflexion située à la croisée de l'histoire, de la musique, de la culture et de l'art.
- 2 Trois champs de réflexion étayent cette étude sur l'iconographie musicale à la fin du Moyen Âge. Le premier est iconographique et concerne les systèmes de représentation de la musique et leurs thématiques : comment les musiciens et les instruments de musique sont-ils mis en scène dans les images ? Peut-on parler de la « fonction » de la musique dans les images ? Quel est son sens et à quelles fins la représente-t-on dans les manuscrits enluminés des XIV^e et XV^e siècles ?
- 3 Le second axe problématique est anthropologique, dans le sens où il vise à interroger conjointement les musiciens figurés dans les images et ceux mentionnés dans les sources (textes et archives) : la figure rejoint-elle ou non le personnage social, dans quelle mesure et pour quelles raisons ? Cette question ne peut d'autant moins être résolue pour tous les types de musiciens qu'elle implique de définir d'une part la figure, d'autre part le personnage social, selon chaque source. Ce processus de définition d'après les textes et les images revient à étudier en profondeur les rapports entre les musiciens et la société : quelles

relations entretiennent-ils avec les autorités ecclésiastiques et politiques – puisque seules leurs institutions sont à la source des textes normatifs et seuls leurs milieux socioculturels produisent des manuscrits enluminés ? Dans quelles mesures les textes permettent-ils de saisir le regard des moralistes et des « gens de savoir » sur les musiciens ? En quoi permettent-ils de définir les statuts, les fonctions morales et sociales des musiciens dans la société des XIV^e et XV^e siècles ? Finalement, de quelles figures du musicien les textes et les images sont-ils les vecteurs ¹ ?

4 Néanmoins, nous verrons que le discours des textes, ainsi que la mise en scène des enluminures ne citent jamais les musiciens pour eux-mêmes, mais toujours pour des raisons qui leur sont extérieures. En ce sens, les textes et les images instrumentalisent les musiciens, les utilisent pour servir un discours qui les dépasse, à visée théologique, morale et idéologique. L'objet de ce livre consiste à déchiffrer et à interpréter, dans les mesures du possible, les différents discours, leurs fondements, leurs articulations et leurs usages.

5 Enfin, le troisième champ de réflexion s'intéresse plus particulièrement à la place, au statut et à l'usage des images musicales dans le contexte historique dit « bourguignon » de la seconde moitié du XIV^e siècle jusqu'à la fin du XV^e siècle ² : comment participent-elles, elles aussi, des systèmes de représentation et des valeurs des élites princières, urbaines et ecclésiastiques des possessions duciales ? En quoi représentent-elles les conceptions politiques, cosmologiques, théologiques, eschatologiques de la période ? Ces questions impliquent de prendre en compte les conditions de production des manuscrits enluminés, les commanditaires et leurs intentions, les destinataires et les usages qu'ils en font.

6 Cependant, l'analyse des images ne vise pas seulement à saisir les figurations de la musique dans leur fonctionnalité morale, religieuse, ou politique, dans un contexte donné. Les images et la musique ont une efficacité symbolique qui dépasse leurs usages fonctionnels, car l'une et l'autre participent des conceptions médiévales sur l'organisation de la société, ainsi que sur les rapports entre l'ordre terrestre et l'ordre du monde ³. L'étude des images et des musiciens à l'époque des ducs de Bourgogne relève par conséquent des domaines de l'anthropologie et de l'histoire sociale.

7 Le plan du livre s'organise en trois temps. Le premier se base sur les manuscrits liturgiques et para-liturgiques pour s'intéresser à leurs marges iconographiques, musicales et anthropologiques, à leurs musiciens attitrés, qu'ils soient animaux, hybrides ou jongleurs, et à ce qu'ils peuvent nous apprendre sur la conception d'un type de musique et de musiciens à travers leur figuration dans le milieu bourguignon, français et flamand. De là, le second champ thématique s'appuie sur l'iconographie des œuvres littéraires et historiques tant prisées par les ducs et leur entourage, afin de rendre compte du rôle de la musique et des ménestrels de cour dans les images et dans le système politique et idéologique bourguignon. Enfin, les ducs se posant en princes chrétiens, la noblesse et les élites urbaines cultivant une dévotion privée et profonde, comme l'attestent les nombreux livres d'heures, l'iconographie religieuse et musicale des nombreux livres d'heures est significative de l'essence cosmologique de la musique, de son rôle d'intermédiaire entre la terre et le ciel dans la spiritualité et la société des XIV^e et XV^e siècles.

8 Ce livre est une relecture synthétique de la thèse que j'avais soutenue à l'École des hautes études en sciences sociales en 1995. Mon souhait a été de respecter l'état de mes travaux et de ma réflexion il y a dix ans et de rendre compte du caractère novateur du sujet à l'époque. L'actualisation de la bibliographie a certes contribué à apporter des corrections et une révision d'ensemble. Néanmoins, ce livre reste le fruit d'un exercice quelque peu acrobatique, puisqu'il se veut fidèle à une étude doctorale révolue, tout en ne livrant pas complètement au lecteur les résultats des recherches plus récentes. On comprendra alors le caractère inabouti et parfois maladroit de certaines problématiques et hypothèses. Mais, cet ouvrage m'aura permis d'approfondir, d'affiner et de poursuivre mes projets dans un champ

scientifique plein de promesses, celui de la musique en sciences humaines et en anthropologie historique.

Notes

1 K. Krüger, « Bilder als Medien der Kommunikation. Zum Verhältnis von Sprache, Text und Visualität », in K.-H. Spiess (dir.), *Medien der Kommunikation im Mittelalter*, Wiesbaden, 2003, p. 155-204.

2 Sur la question de l'environnement culturel et historique de la musique et de son iconographie dans l'art, les travaux des musicologues, des historiens et des historiens de l'art sur l'Italie et la France du Midi sont remarquables, voir notamment : N. Pirrotta, « Music and Cultural Tendencies in 15th-Century Italy », *Journal of the American Musicology Society*, 19 (1966), p. 127-161 et « Novelty and Renewal in Italy : 1300-1600 », in H. H. Eggerbrecht et M. Lütolf, (dir.), *Studien zur Tradition in der Musik. Kurt von Fischer zum 60. Geburtstag*, Munich, 1973, p. 49-63. A. Tomasello, *Musical culture at papal Avignon*, Yale University, 1983. F. A. Gallo, *Musica nel castello. Trovatori, libri, oratori nelle corti italiane dal XIII al XV secolo*, Bologne, 1992. P. Gargiulo (dir.), *La Musica a Firenze al tempo di Lorenzo il Magnifico, Congresso internazionale di studi, Firenze, 15-17 giugno 1992*, Florence, 1993. N. Guidobaldi, « La musique du prince : figures et thèmes musicaux dans l'imaginaire de cour au XV^e siècle », *Médiévales*, 32 (1997), p. 59-75. É. Anheim, « Diffusion et usages de la musique polyphonique mesurée (*ars nova*), France du Midi, nord de l'Espagne et de l'Italie, 1340 », *Cahiers de Fanjeaux*, 35 (2000), p. 287-323.

3 C. Page, *Discarding Images : Reflections on Music and Culture in Medieval France*, Oxford, 1993.

Pour citer cet article

Référence électronique

Martine Clouzot, « Images des musiciens (1350-1500). Typologies, figurations et pratiques sociales », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 04 juillet 2008. URL : <http://cem.revues.org/index8122.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés
